

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[294 Comme la vermeille Aurore](#)

[1579_Oeu_Pon] 294 Comme la vermeille Aurore

Présentation générale du poème

Titre de la pièceOde.

Incipit non moderniséComme la vermeille Aurore

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 294

FoliotationL2v, L3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

O D E.

Comme la vermeille *Aurore*
 Son *Titon* abandonnant,
 Par l'*Orient* qu'elle dore
 Le beau iour nous va donnant,
 Ainsi l'œil de ma guerriere
 Laisant la cruauté fiere
 De son port audacieux,
 Me vient ressusciter l'ame
 D'ardant sa iumelle flâme
 D'un regard plus gracieux.

Et comme le soleil monte
 En son mydi triomphant,
 Et que tous les vents il dote
 Allant tout l'air eschauffant,
 Ainsi l'œil de ma deesse
 D'une douce ardeur m'opresse
 Et m'enflambe tout le sang,
 Quand d'un regard plus seuer.
 Les rayons de sa lumiere
 Il me darde flanc à flanc.

Mais si tost qu'il se recule.
 Et s'eslongne de mes yeux,
 Son ardeur plus ne me brusle
 Et ie m'en trouue vn peu mieux,
 Mais si de tout il se cache

*Incontinent ie me fache,
 Car son absence me nuit:
 Ainsi le grand œil du monde
 Allant sommeiller dans l'onde
 En tenebres nous reduit.*

*Tout ainsi donc que se tourne
 Ce luisant flambeau des cieux,
 Soit qu'il fuit, soit qu'il sejourne
 Deffus ces terrestres lieux,
 Ainsi fait l'œil de madame
 Qui m'englace & puis m'enflame,
 Par son diuers changement,
 Me tenant par sa presence,
 Me tenant par son absence,
 En liesse, & en tourment:*

l 3 ODE